

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités.— Lacordaire (1802-1861.)

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS:	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. XII. — No 44.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 12 OCTOBRE 1945

Camille Duguay, fondateur.

## La place des mères est au foyer

PAROLES SENSEES — EFFORT PRIMORDIAL  
D'APRES - GUERRE

Durant plus de trois siècles, dans nos familles la mère canadienne avait conservé intact son beau titre de "gardienne du foyer".

Et les jeunes filles, sous l'égide de mères attentives, avaient grandi simples, et joyeuses, en se préparant au noble rôle d'épouse et de mère, ou à la tâche non moins admirable d'anges de charité ou d'éducatrices sous le voile religieux.

Oui, durant trois siècles, la femme canadienne, émule de la "femme forte" de l'Evangile, avait su faire la joie des siens, en demeurant auprès d'eux, en gouvernant sa maison avec sagesse et une habileté industrielle, en toute économie et gaieté.

Mais, le vingtième siècle est arrivé: siècle de progrès, dit-on, mais aussi siècle d'émancipation, d'énervernement, d'exigences et de besoins nouveaux: besoins pour le plus grand nombre futiles, inopportuns, voire dangereux. Besoins nouveaux, dans la façon de se vêtir, — ou de se dévêtir, — de se distraire, de s'étourdir, par la cigarette, dans les cafés, etc.

Ce surcroît d'exigences vingtième siècle a conduit la jeune fille à chercher dans les bureaux, les ateliers, les manufactures un travail rémunérateur, qui lui permette d'être à la page, comme on dit.

Puis, le conflit mondial de 1939 a éclaté, foudroyant, implacable. En même temps fondait sur le Canada une grande catastrophe: celle de disloquer les foyers. Non seulement la fleur de notre jeunesse masculine a dû s'enrôler, bon gré mal gré, sous les armes, pour aller prendre part aux guerres européennes et asiatiques; non seulement presque la totalité des jeunes filles ont dû s'envoler de la maison paternelle, — pauvres oiselets inexpérimentés, — les uns comme auxiliaires de l'armée, de la marine ou de l'aviation; les autres pour travailler dans les usines ou ailleurs; on a vu des milliers de mères quitter leur poste de "gardiennes du foyer", pour un travail extérieur, abandonnant leur maison et leurs enfants, même des bébés au berceau à des mains mercenaires. Chers petits anges de la terre, privés durant des mois, des années, de la tendresse et des soins maternels, puissiez-vous ne jamais éprouver le contre-coup de cette absence malheureuse!

La guerre, c'est la guerre. C'est le désordre. Et celui dont il est question n'est pas le moindre. Jusques-à-quand aura-t-il ses répercussions chez nous? Inquiétant problème . . .

Cet abandon des foyers par les mères et les jeunes filles aura, n'en doutons pas, créé une regrettable mentalité, et fait naître des habitudes qui s'accordent mal avec la fidélité conjugale, le souci de bien élever les enfants et la pratique d'une saine économie au service d'une existence honnête, sobre et réglée.

Maintenant que sur l'Europe désolée et sur l'Asie terrassée ne grondent plus le vrombissement des avions destructeurs et la voix tonnante des canons; maintenant que, auprès des ruines gigantesques d'une guerre désastreuse, on songe à la reconstruction, et que la paix a dévoilé son doux visage, tout doit rentrer dans l'ordre, la vie normale doit reprendre son cours.

La place de la mère est au foyer. Il faut que toutes y reviennent. Personne n'est plus qualifié que la mère pour prendre soin de ses enfants. "C'est à celle-ci, affirme l'archevêque de Westminster, S. Exc. Mgr Griffin, que revient naturellement cette tâche. Et si quelqu'un aille pas parfaitement, il faut la leur rappeler. Mais qu'on aille pas substituer la garderie au foyer. C'est au foyer que doivent être élevés les enfants. Et c'est là, par conséquent, que doit demeurer et travailler la mère." Paroles sensées qu'il faudrait redire partout au Canada où l'effort de guerre a désorganisé la famille.

Hâtons-nous de revenir à la situation normale. Faisons en sorte que le salaire du père, complété par les allocations familiales, permette aux mères de rester chez elles. Là, elles goûteront de nouveau aux joies de la vie familiale, intime et paisible. Elles y seront respectées et chéries de leurs enfants, appréciées de leur époux, infiniment plus utiles à la communauté familiale; et le Canada pourra se glorifier de posséder encore en chaque maison une véritable "Gardienne du foyer."

Nous implorons donc instamment toutes les mères qui travaillent au dehors de revenir au foyer. Cet effort d'après-guerre est d'une importance primordiale. La religion, la morale et la patrie leur en sauront gré.

Madame Camille DUGUAY

## A nos abonnés de Victoriaville

Vu que la ville de Victoriaville bénéficiera, d'ici quelques semaines, d'un service postal par facteurs, nous demandons à tous nos abonnés de la ville de nous envoyer leur numéro de rue, en se servant du coupon ci-après, le mettre sous enveloppe non cachetée, y mettre un timbre de un sou et nous l'adresser à "La Voix des Bois Français".

Ceci est très important pour assurer la bonne livraison de votre journal.

NOM . . . . .  
NUMERO . . . . . RUE . . . . .  
VICTORVILLE, P. Q.

Ensemble, Gagnons la Paix! . . .

# Achetez Du 9e Emprunt

L'OEUVRE PONTIFICALE  
ST-PIERRE-APOTRE A  
NICOLET

Dans le cours du mois de septembre dernier, la population du diocèse de Nicolet a généreusement contribué à l'Oeu-

vre Pontificale de St-Pierre-Apôtre, en souscrivant la somme de \$176.10, réparti comme suit: St-Sylvere, contributions et dons, \$50.00; Ste-Sophie, contributions et dons, \$55.60; Mlle Elizabeth Boulanger, membre perpétuel, de Ste-Sophie, \$25.00; Ste-Eulalie, contributions et dons, \$35.00; M. l'abbé Eug. Demers, \$5.00; contributions diverses, \$5.50.

Emblèmes  
canadiens

La feuille d'érable et le castor, ces deux beaux emblèmes de notre nationalité, n'ont été adoptés comme tels qu'après a-

voir été étudiés et comparés aux circonstances spéciales dans lesquelles nous nous trouvons.

Nous avons calculé l'effet moral que ces emblèmes doivent avoir sur notre conduite dans la vie active, et nous en rappelons souvent la signification au peuple auquel est dévolu la plus grande partie de notre tâche. C'est dans le but de "rendre le peuple meilleur" que saint Jean-Baptiste a été choisi comme notre patron. C'est ainsi que nous ranimons et soutenons le courage du peuple canadien et que, à l'aide de la religion, nous fortifions sa moralité et nourrissons son espérance.

En effet, l'érable, bois dur et durable particulier au Canada, représente la fermeté de caractère que nous devons avoir, sa belle feuille verte, l'espérance qui doit nous ranimer dans les tribulations et les peines de la vie, son beau sucre, la substance que nous devons nous procurer par le travail. Le sucre d'érable ne s'obtient que par une

grande activité, de même, les autres moyens d'existence ne s'obtiennent, à un degré suffisant en Canada, que par un grand travail manuel, et par une industrie continuelle et bien réglée.

Le castor type parfait de l'ouvrier constant et laborieux, représente l'intelligence et l'industrie qui doivent être, la première sans cesse notre guide, et la seconde notre plus sûre ressource dans le besoin.

Dr MEILLEUR.

## Les grands insulteurs

Résumé extrait de "Contre le blasphème, tous!" du Rév. Père Alexandre Dugré, S. J.

Certains de nos gens sacrent, ils sacrent épouvantablement, et ils parissent sacrer encore bien plus, vu qu'ils le font surtout en public, devant les autres. C'est hideux. C'est à n'y rien comprendre de la part d'une race ordinairement polie et aussi religieuse que la nôtre.

Chez une portion trop considérable de notre bon peuple, chez des gens à bonne figure, à bon coeur, très catholique par ailleurs, ce ne sont pas des mots parasites, à forme baroque et parfois amusante — tels que: saperlipopette! sac-à-papier! troum de l'air! . . . — qui sont parsemés partout et animent les conversations, mais ce sont d'horribles formules où les noms les plus vénérables de la religion se tordent, profanés, vociférés.

De toutes façons et au plus tôt, il faut absolument se guérir de cet épouvantable mal, pour des raisons de FOI d'abord, puis de BONNE EDUCATION et de PATRIOTISME.

Ces trois grands motifs, S. G. Mgr Bévieux les condense énergiquement, à sa manière, dans son admirable lettre aux Voyageurs de Commerce: "Votre campagne contre le blasphème est consolante. Quelle pratique plus coupable, et j'ajouterais plus idiote, peut-on trouver que celle du blasphème? C'est d'abord à l'honneur du nom de Dieu que vous consacrez vos efforts; c'est ensuite à notre sécurité, puisque le blasphème attire la malédiction de Dieu. Vais-je ajouter que c'est à l'honneur de la race que vous travaillez. Quelle humiliation, en effet, pour ceux qu'on a appelés UNE RACE DE GENTILSHOMMES d'entendre les propos de certains malappris qui sont ignobles, ce semble, pour être des nôtres. C'est une oeuvre excellente de travailler à les réformer par la persuasion si possible, et même par l'usage des sanctions légales si c'est nécessaire."

Car il existe aussi des raisons de force majeure pour arrêter l'ardeur débordante des "sacreurs": c'est l'argument de la force: la LOI: \$50.00 d'amende ou six mois de prison. N'importe qui, même ceux qui prétendent: "ça m'échappe sans que j'y pense", se guérissent très vite à ce régime.

Il faut donc absolument guérir notre peuple de cette hideuse gangrène du blasphème; comme CATHOLIQUES, nous le réprouvons de toute la force de notre foi; comme CANADIENS-FRANÇAIS nous devons empêcher de souiller, de discréditer, de ruiner notre belle langue française; comme GENS BIEN ELEVES, nous devons éviter ces grossièretés énormes qui n'ont de place que dans les bas-fonds de la société.

Pour Dieu, pour le pays, pour notre dignité d'hommes: Contre le blasphème, tous!

## L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 14 octobre débutera à 2 h. au poste CKAC par une brève allocution de Mgr Henri Jeannotte, directeur de la Propagation de la Foi sur le dimanche des missions. Il y aura ensuite une pièce d'orgue suivie de la deuxième causerie du R. P. Vincent Bélanger, O. F. M. sur Ernest Mercier, avocat: "C'est un saint, disait-on". Et la bénédiction du T. S. Sacrement irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

## Voilà l'héritage de mon gars!

"C'est l'automne. Mes récoltes sont rentrées. Mes granges sont pleines. C'est le temps de reprendre la charrue. On va ensemencer plus de terre. Je ne suis pas mécontent de mon année.

C'est la vaillance de nos gars qui m'a permis de conserver mon domaine et de cultiver mon champ en paix. Comme ça, je pourrais laisser aux miens un assez bel héritage, en plus de mes Obligations de la Victoire, qui me rapportent de bons intérêts. C'est certainement le meilleur placement qu'on puisse faire . . . il est garanti par toutes les richesses du pays.

Je me suis fait une bonne réserve d'Obligations, mais je vais en acheter encore, parce que bientôt il faudra faire des améliorations à la ferme. Il faudra pas mal d'argent. Mais j'en ai mis de côté à chaque Emprunt."

**Doublez nos achats . . . Les Obligations de la Victoire garantissent notre sécurité**

Maintenant . . .

- 1 — Un seul emprunt par année
- 2 — Un objectif plus élevé
- 3 — 12 mois pour payer

**4 façons d'ACHETER DES OBLIGATIONS**

- Au Comptant
- Au moyen de retenues sur le salaire
- Par versements mensuels à la banque
- Au moyen de la lettre de paiement différé.

**NICOLET**

**EXTENSION DE L'ELECTRICITE EN DEHORS DE LA VILLE DE NICOLET**

La Shawinigan Water & Power Co. vient d'aviser la ville de Nicolet qu'elle avait fait application à la Régie Provinciale d'Electricité pour demander la permission de construire des extensions au système de distribution de 2300-230-115 volts, monophasé (système non relié à la terre), sur une distance de 7.0 milles, le long du Rang du Bas de la Rivière, près de Nicolet et du port St-François et le long de la Grande Rivière, toutes dans la ville de Nicolet, paroisses de St-Jean-Baptiste de Nicolet et St-Grégoire le grand, comté de Nicolet.

Le plan est tout préparé. Toute cette partie rurale de Nicolet bénéficiera bientôt du système de l'électrification.

**CHRONIQUE SPORTIVE DU SEMINAIRE DE NICOLET**

**Balle molle.** — Pour répondre à la demande des clubs de balle-molle, le Comité des jeux a décidé d'envoyer aux journaux les résultats des parties. Cette ligue est formée par les quatre classes supérieures, exception faite des finissantes.

Voici l'alignement de chaque club pour la saison:

**Philosophie jr.** — Rec.: Doré G.; lanc.: Aubry E.; 1er: Deshaies R.; 2ème: Roy C.; 3ème: Nadeau G.; A. C.: Lemaire J.-C.; 1er C.: Mondoux J.-P.; 2ème C.: Laroche R.; 3ème C.: Tousignant P.

**Rhétorique.** — J.-M. Vallières, J.-P. Grondin, J. Savoie, G. Lambert, O. Sennerville, L. Côté, P. Bergeron, J. Bellemare, P.-E. Daneau.

**Belles-Lettres.** — G. Leclerc, P. Bordeleau, A. Beauchesne, A. Leclerc, M. Lemaire, O. Métivier, A. Caya, G. Tétrault, E. Lemaire.

**Troisième.** — A. Houle, R. Fournier, R. Hébert, B. René, L. Villiard, L.-P. Manseau, B. Vincent, M. Y. Leclerc, R. Cormier.

Résultat de la joute du 12 septembre: Troisième 7, Rhétorique 11.

Avec un circuit de Léo Côté, un triple de P. Bergeron, le lanceur Grondin a gagné la première partie de la saison. Cormier et Villiard ont brillé pour les perdants, de même que le lanceur Fournier.

Le 12 septembre: Philosophie 6, Belles-Lettres 6.

Avec trois hits de Laroche, Monfette et Doré, Philo a réussi 6 points pour annuler. Leclerc, Bordeleau, Caya et Métivier frappèrent en lieu sûr pour Belles-Lettres.

Lanceurs: E. Aubry, P.-E. Bordeleau.

Arbitres: L. Côté et J. Bellemare. Joute du 14 septembre: Rhétorique 2, Belles-Lettres 11.

Sept hits des Humanistes ont été

bons pour 11 points. Ils ont ainsi déclassé les Rhétoriciens qui ne Bordeleau, Beauchesne, Métivier, Leclerc et Letisq ont brillé pour les vainqueurs. Vallières et Savoie pour les perdants.

Arbitres: J.-C. Lemaire et A. Houle.

Joute du 17 septembre: Troisième réussirent que trois hits contre me 2, Philosophie 6.

Nos champions de l'an dernier continuent leurs victoires. Avec 7 hits contre 5, ils battent les Versificateurs 6-2. Pour les vainqueurs, récolte 3 hits en 3 apparitions, notre champ centre Tousignant, Aubry, Lemaire et Roy se signalent aussi pour les vainqueurs. Pour les vaincus, Vincent, Hébert et Houle brillent à l'offensive.

Lanceurs gagnant: E. Aubry; perdant: J. Fournier; Arbitres: J.-H. Vallières et P.-E. Bordeleau.

**UNE LIGUE DE LA RIVE SUD OPERERA L'HIVER PROCHAIN**

Au cours d'une assemblée tenue aux Trois-Rivières dernièrement on a réalisé la formation d'une ligue de hockey qui opérera sous le vocable de Ligue de la Rive Sud. Ce circuit comprendra cinq clubs, dont quatre formés dans des municipalités du sud et un de Trois-Rivières. Le but de cette ligue tel que défini au cours de la réunion est de promouvoir le sport du hockey en même temps que divertir les populations concernées.

Un comité directeur a été élu au cours de cette réunion. Voici les personnes qui le composent: Président, M. Marcel Bornais, des Trois-Rivières; Vice-Prés.: M. Paul Trahan, de Nicolet; M. Alphonse Dauphinais, rédacteur sportif de l'Avenir du Cap de la Madeleine agira comme secrétaire. En plus, chaque club nommera deux membres qui agront comme directeurs de la ligue et ces directeurs auront à donner leur vote quand une décision sera prise par la ligue.

Les cadres de ce nouveau circuit seront formés des Castors et Lucky Stars, tous deux de Nicolet, de Pierreville, Baie du Febvre et Trois-Rivières. Ce dernier club ne jouera toutefois que comme visiteur et advenant le cas où il se classerait dans les éliminatoires, il pourra disposer de l'aréna local pour recevoir les visiteurs.

Au nombre des personnes présentes à cette réunion, on remarquait: en plus des membres du comité: Le Dr Biron ainsi que MM. Lemire et Fréchette, de La Baie du Febvre; MM. J.-L. Précourt et Clément Janelle, de Pierreville; MM. J.-P. Cardinal, J. Duval et J.-P. Charland des Lucky Stars de Nicolet; MM. P. Gélinas et Gagné, des Castors, de Nicolet; MM. J.-P. Gaboury et Marcel Guillemette, de Trois-Rivières.

**OBJECTIF DU NEUVIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE DANS LE DISTRICT DE NICOLET.**

L'objectif du neuvième emprunt de la Victoire pour le district de Nicolet a été fixé à la somme totale de \$635,000.00 divisé comme suit pour chacune des paroisses de ce district:

Nicolet	\$150,000
Aston	31,000
Bécancourt	30,000
Gentilly	80,000
Lemieux	8,500
Manseau	32,000
Précieux Sang	9,500
St-Angèle	17,000
St-Brigitte	9,500
St-Cécile	8,500
St-Célestin	22,000
St-Eulalie	8,500
St-Georgette	16,000
St-Grégoire	45,000
St-Léonard	34,000
St-Marie	7,500
St-Monique	19,000
St-Perpétue	13,000
St-Pierre	29,000
St-Samuel	9,000
St-Sophie	20,000
St-Sylvere	12,000
St-Wenceslas	24,000

Lors du huitième emprunt de la Victoire l'objectif du district de Nicolet était de \$538,000. La souscription totale avait dépassé l'objectif.

Quoique l'objectif de ce neuvième emprunt de la Victoire soit de \$97,000 plus élevé que celui du huitième, les organisateurs sont confiants que la population du district de Nicolet qui a toujours sursouscrit aux huit emprunts précédents dépassera encore l'objectif du neuvième emprunt de la Victoire.

**FONDATION D'UNE CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES A NICOLET**

Mardi le 25 septembre, lors d'une réunion d'un certain nombre de jeunes gens d'affaires de cette ville, une Chambre de Commerce des Jeunes a été fondée à Nicolet.

Cette nouvelle Chambre de Commerce s'est donnée comme président M. André Vigeant, avocat. Le vice-président est M. Renaud Chapdelaine, notaire; secrétaire M. Georges Robin; directeur des conférences, M. P.-A. Trahan; directeur des Cercles d'études, M. Jean Brassard; directeur des causeries, M. Emery Talbot, marchand; directeur des divertissements, M. Paul Lafleur.

Trente membres ont donné leur adhésion à ce mouvement, dès cette première réunion.

Les salles de la Chambre de commerce des Jeunes seront au No 21 rue Notre-Dame

**COLLATION DE DIPLOMES DE BACHELIERS AU PENNONNAT DES REV. SS. DE L'ASSOMPTION DE LA STE-VIERGE, A NICOLET**

Sous la présidence de M. le chanoine Robert Charland V.F., supérieur du Séminaire de Nicolet, représentant Son Exc. Mgr Albini Lafortune, actuellement retenu à sa chambre par la maladie, a eu lieu, ces jours derniers, la distribution des diplômes et des prix aux élèves du Collège Notre-Dame de l'Assomption et de l'Ecole supérieure de Musique de cette ville.

Plusieurs membres distingués du clergé et un grand nombre de parents et d'amis des élèves diplômés étaient présents à la séance.

On remarquait dans l'auditoire: Mgr F.-A. St-Germain, P.D., aumônier de l'hôpital du Christ-Roi, M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier de la communauté, le R. chambre par la maladie, a eu lieu, ces jours derniers, la distribution des diplômes et des prix aux élèves du Collège Notre-Dame de l'Assomption et de l'Ecole supérieure de Musique de cette ville.

Plusieurs membres distingués du clergé et un grand nombre de parents et d'amis des élèves diplômés étaient présents à la séance.

chapelle à la cathédrale, Paul-Emile Côté, Edgar Poucault et René Beauchemin, professeurs au séminaire; Mme Moras Manseau, M. Jacques René de Cotret, Mlle Henriette René de Cotret, M. le commandeur et Mme H.-N. Biron, Mlle Alice Biron, MM. Romulus, François et Bruno Manseau, M. Horace Manseau, de Nicolet, Mme Bruno Lahaye et Mlle Jeannine Lahaye, de Québec; M. et Mme Rodolphe Painchaud, Mlle Anita Painchaud de Shawinigan Falls; M. le docteur et Mme Ernest Veilleux, de St-Zéphirin; M. le Dr et Mme Roger Veilleux, de Nicolet, Mlles Pauline et Jeanne Veilleux; M. Henri Lahaye, Mlle Marcelle Lahaye, de St-Zéphirin, Mlles Catherine et Madeleine Proulx, de La Baie du Febvre, M. le notaire et Mme Romulus Roy, Mlles Jacqueline, Denise et Jeannette Roy, de St-Léonard; Mme J.-A. Morrissette, M. Gilles Morrissette, de Princeville; M. et Mme Jules Savoie; Mme J.-O. Beaulac, de Pierreville; M. et Mme Paul Trahan, Mme Jeanne-L'Archevêque Duquay, M. le Dr H. Chafflon, Mlle Nellie Smith, Mlle Pauline Smith, de Nicolet; M. Pierre Bélanger, M. et Mme Emery Talbot, Mlle Laurette Talbot, Mlle Marcelle Lavoie, Mlle Agathe Proulx, de Nicolet; Mlle Cécile Elle, de La Baie du Febvre ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes dont les noms nous échappent.

L'adresse de bienvenue à M. le président et aux invités fut lue par Mlle Mariette Goulet. M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier de la Communauté lut un intéressant rapport des travaux de l'année académique 1944-45, ce rapport faisant voir comment, par la culture classique, religieuse d'abord, artistique, ménagère et patriotique, l'on s'efforce de répondre aux exigences d'une vocation féminine et de réaliser le mieux possible l'idéal jamais achevé de l'éducation de l'esprit.

La proclamation du nombre de points obtenus aux examens universitaires fut tout à l'honneur des étudiantes.

Mlle Suzanne Manseau, unique finissante en 1945, reçut le diplôme de bachelière ès arts de l'Université Laval.

Mlles Lilliane Perreault et Rolande Beaulac, déjà bachelières en musique, de l'Ecole supérieure de Musique, annexée depuis 1944 à

l'Université de Montréal, reçurent alors le diplôme et la médaille d'argent de l'Institut, décernés aux élèves de la classe dite "Prix d'honneur après une année d'études supplémentaires."

Mlles Madeleine Veilleux et Rita Painchaud reçurent à leur tour le baccalauréat en musique de l'Université de Montréal, la première avec distinction et la seconde avec grande distinction.

Le diplôme du 5e degré grégorien, diplôme dit de "professeur" a été octroyé à cinq élèves de l'Ecole supérieure de Musique, par le T. R.P. Dom Mercure, prieur des Bénédictins de l'Abbaye de St-Benoît du Lac. Diplômées avec très grande distinction: Mlles Jacqueline Fortin B.M. et Lilliane Perreault B.M.; avec grande distinction: Mlles Cécile Brochu et Rita Painchaud.

Deux élèves ont obtenu le diplôme de l'Ecole française de Chant-Méthode "Marie Cléry du Collet": — Lauréat: Mlle Thérèse Pinard, avec grande distinction; Supérieur: Mlle Pierrette Salvas, avec grande distinction.

Mlle Rita Painchaud a reçu le diplôme supérieur de Diction de la Société ou Bon Parler Français, Montréal, et Mlle Geneviève Massicotte, le diplôme élémentaire de Diction. Ces deux diplômes portent la note "avec grande distinction".

Sous forme de sketch, un conte de Félix Leclerc "Per interim" fut interprété avec grand succès par les élèves des classes de Philosophie, de Rhétorique et de Belles-Lettres.

Les rôles étaient tenus par Mlles Gisèle Roy, Rita Brouillette, Denise Morrissette, Madeleine Savoie, Marguerite Laine et Thérèse Prince.

Le poème "Pourquoi?" de Félix Leclerc fut réclé en intermède par Mlle Geneviève Massicotte.

Les deux nouvelles bachelières en musique enchantèrent l'auditoire en exécutant deux pièces remarquables de Saint-Saens: "Allegro appassionato" Mlle Madeleine Veilleux et "Concerto II" par Mlle Rita Painchaud.

Les prix furent ensuite distribués aux élèves du Collège et de l'Ecole de Musique. Mentionnons quelques-uns de ceux qui furent proclamés:

Mlle Suzanne Manseau, Prix d'apologétique, de philosophie, de physique, etc.

Mlle Gisèle Roy: Prix d'apologétique, de philosophie I, d'histoire

**Demandez toujours le**

**RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS**

**HOTEL MANOIR VICTORIA**


Carignan & Garon, Prop., VICTORIAVILLE.

Eau chaude et froide, et téléphone dans les 80 chambres.

— Table de première classe, à prix modérés. Service courtois et empressé.

Attention spéciale pour banquet ou réception.

**GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR**



**YVON ROBERT à l'oeuvre**

Voici Yvon Robert faisant la démonstration d'une de ses prises d'arts favoris. Il se jette sur la jambe de son adversaire, le tient sous sa jambe gauche et fait agir la pression de tout son corps. Puis, les genoux refermés, il met ses épaules en jeu pour presser davantage l'adversaire. C'est une prise très douloureuse qui, bien appliquée, donne des résultats rapides.

Ici, nous voyons Yvon Robert donnant une démonstration de sa célèbre prise de bras en ciseaux. En position debout, il serre d'abord la tête de son adversaire par en avant, le bras gauche refermé. Il lance alors l'adversaire par en arrière en exerçant une prise de ciseaux de bras au cours de la chute de celui-ci. Après quoi, il applique une prise de jambes et, dès que tous deux touchent le matelas, il se met à tirer.

**TOUT le monde ne saurait se livrer à un sport aussi violent que la lutte, mais ceux qui s'y adonnent peuvent améliorer leur technique en étudiant les méthodes des champions. Quant à ceux qui suivent les parties de lutte en simples spectateurs, ils en retireront un plaisir plus grand si, en consultant l'un des manuels peu dispendieux publiés à ce sujet, ils connaissent les moyens par lesquels les grands lutteurs appliquent leurs prises ou déjouent celles de leurs adversaires.**

De toute façon, développez vos propensions pour les sports, quels qu'ils soient; exercez la modération dans votre régime alimentaire, pratiquez fréquemment la marche, respirez l'air frais à pleins poumons et ainsi vous vous garderez en forme pour l'avenir.

**A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE**

**LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE**

**POUR MOI, DES TIMBRES DE PARAGNE DE GUERRE**

**COMBIEN DE MAINS AVEZ-VOUS?**

Vous avez autant de mains que vous avez d'appareils électriques dans votre demeure ou dans vos bâtiments de ferme. Pour tirer tout le rendement possible de votre service électrique vous devez avoir tous les fils nécessaires. S'il vous en faut plus que vous n'en avez — ou si vous voulez installer l'électricité chez vous pour la première fois — nous sommes anxieux de vous aider.

**VOICI CE QUE NOUS VOUS OFFRONS:**

Nous paierons le coût de l'installation. Vous nous rembourserez par versements mensuels aussi minimes qu'une piastre par mois qui s'ajoutent à votre compte mensuel d'électricité.

N'oubliez jamais que vous pouvez obtenir un meilleur rendement et un rendement à meilleur marché en vous servant de l'électricité.

**The Shawinigan Water & Power Company**

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

**A VENDRE**

Ménage complet, comprenant "chesterfield" en velour; Poêle; set à déjeuner; ameublement de chambre, etc. Aussi balayeuse électrique et radio. Le tout pratiquement neuf.

S'adresser: au No. 6, St-Dominique, Victoriaville, P. Q.

Mlle Rita Brouillette: Prix de chimie, de mathématique, de sciences naturelles, etc.

Mlle Denise Morrissette: Prix d'Action catholique, de composition française (pour s'être classée première au concours littéraire annuel interconventuel de l'Institut), prix d'explication des auteurs, pour s'être classée deuxième au concours du Comité permanent de l'Enseignement secondaire, etc.

Mlle Madeleine Savoie: Prix d'Action Catholique, d'histoire littéraire, de version latine, etc.

Mlle Rita Painchaud: Prix de piano, d'harmonie pratique, de dictée musicale, et d'analyse, de diction, etc.

Mlle Madeleine Veilleux: Prix d'harmonie et d'histoire, de violon, de chant grégorien et d'accompagnement selon des principes de M. Eugène Lapiere, D.M., etc.

Mlle Cécile Brochu: Prix d'histoire et d'audition, de musique d'ensemble, d'analyse de la sonate.

Mlle Jeanne d'Arc Bellehumeur: Prix d'apologétique, d'harmonie et de contre-point, d'analyse de la fugue, etc.

Mlle Geneviève Massicotte: Prix d'interprétation, de solfège et de dictée musicale, de diction, etc.

Mlle Mariette Goulet: Prix de violon, de piano, d'harmonie, etc.

Mlle Lucille Lamarche: Prix d'ordre et de discipline, d'histoire de la musique, etc.

Mlle Carmelle Poirier: Prix de piano, d'harmonie, etc.

Tous ces prix et d'autres encore sont dus à la générosité de nombreux donateurs, amis ou parents des élèves et de l'Institut.

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

# L'Heure Littéraire

## Le sérieux de la vie

La vie est comme un chemin bordé de fleurs, d'arbres, de buissons, d'herbes, de mille choses qui fixeraient sans fin l'oeil du voyageur; mais il passe. Oh! oui, passons sans trop nous arrêter à ce qu'on voit sur terre, où tout se flétrit et meurt. Regardons en haut, fixons les cieux, les étoiles; passons de là aux cieux qui ne passeront pas. La contemplation de la nature mène là; des objets sensibles, l'âme monte aux régions de la foi la création d'en haut, et le monde alors paraît tout différent.

Que la terre est petite à qui la voit des cieux! a dit Delille après un saint, car les saints avec les poètes se rencontrent quelquefois. Rien n'est plus vrai que cette petite de la terre, vue de la sorte par l'oeil de l'âme qui sait se placer comme il faut pour bien voir. Ainsi Bossuet a jugé du néant des grandeurs; ainsi les saints ont foulé aux pieds ce qui brillait aux autres hommes, fortune, plaisirs, gloire.

EUGENIE DE GUERIN.

## LES FRANCAIS AUX INDES OCCIDENTALES

W. ADOLPHE ROBERTS

Pirates, filibustiers, gouverneurs, amiraux, généraux reparaissent dans cette histoire de batailles pour la conquête d'un monde. Une émouvante et pittoresque étude de la longue aventure française pour obtenir ce que François 1er appelle "sa part du testament d'Adam."

Prix: \$1.50.

## L'HOMME

ERNEST HELLO

Voici un des livres que tout homme doit avoir dans sa bibliothèque. C'est un guide précieux qui complète admirablement L'HOMME ET LA FEMME.

Cette oeuvre d'Hello est vaste. Sa pensée a successivement voyagé dans toutes les îles de l'esprit humain. Le monde, avec ses hontes et ses grandeurs, avec sa philosophie, sa littérature, sa politique, avec ses découvertes prodigieuses, et ses igno-

rances plus prodigieuses encore, a passé sous son puissant regard. Et sur tout ce qu'il a vu Hello a dit sa parole, une parole précieuse.

Un volume de 368 pages: \$1.50

## LES CROIX DE BOIS

— Roman —

ROLAND DORGELES de l'Académie Goncourt

Une histoire de l'autre conflit où se mêlent jeunesse et mort. Ce roman est un livre de vie et un livre de tragédie.

"Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades, écrit l'auteur, oh! non, vous n'auriez pas dû mourir..."

Régiments de fantômes, les milliers de croix de bois de 1914 alignées le long des routes poudreuses semblent guetter la relève des vivants. Hélas! les humbles croix de bois de 1914 voisinent maintenant avec les tristes croix de bois de 1945.

Emouvant et pieux, ce roman de l'autre guerre touche et console.

Un volume de 272 pages: \$1.50 Les Editions Variétés, Dussault et Péladieu, 1410, rue Stanley, Montréal, 2.

## FUNERAILLES DE M. ALFRED CAMIRAND

Mardi, le 2 octobre courant, à 9.30 a.m. avaient lieu en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Alfred Camirand, décédé à l'hôpital du Christ-Roi, de cette ville, à l'âge de 78 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Walter Roux, vicaire, qui chanta aussi le service.

Plusieurs membres du clergé ainsi que le Rév. Frère Dominique des Frères des Ecoles Chrétiennes, de cette ville, assistaient au choeur.

On remarquait dans la nef: les RR. SS. Grises ainsi que les RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge avec leurs élèves.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé J.-Bpte Mathieu, maître de chapelle, et l'orgue était touché par M. Ed. Châtillon, organiste de la cathédrale.

Le soliste du cantique d'adieu fut M. Herman Beauchemin.

Outre son épouse née Marie-Louise Houde, le défunt laisse pour pleurer sa perte: son frère Jean-Baptiste Camirand, de Manchester, Mass.; sa soeur Rose-Anna Camirand, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Euphémie Houde, de St-Léonard, Mme Vve Jos. Camirand, de Manchester, Mass.; ses neveux et nièces, M. et Mme John Chaleur, de Manchester, Mme Vivianne Camirand, M. et Mme Louise-Geo. Gagnon, M. Adémard Chapdelaine, M. et Mme Isidore Camirand, M. et Mme William Camirand, tous de Manchester, Mass.; sa tante, Mme Félix Camirand, des Trois-Rivières.

## FUNERAILLES DE MME NAP. TRUDEL

Il y a quelques jours, avait lieu en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Napoléon Trudel, née Lumina Dubuc, décédée à l'âge de 93 ans et 7 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Walter Roux, vicaire, et le service fut chanté par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, accompagné de diacon et sous-diacon.

On remarquait au sanctuaire: MM. les abbés Geo.-Et. Roberge, procureur de l'évêché, Geo. Dubuc, professeur au séminaire, W. Roux, vicaire à la cathédrale, le Rév. Fr. Dominique des Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: ses fils, Wilfrid et Willie Trudel, de Nicolet, Oswald Trudel, de Sorel; ses filles, Mme Ladislav Beaulac (Regina Trudel), Mlle Anolinette Trudel, de Nicolet; ses petits enfants, M. et Mme Gaston Trudel, Mlle Rachel Trudel, de Nicolet, la Rév. Soeur Clotilde Trudel, de l'Assomption de la Ste-Vierge, de Nicolet, Mlle Rachel Trudel, de Nicolet, M. et Mme Paul-Emile Trudel, de Victoriaville, Mlle Rolande Beaulac, de Montréal, M. et Mme Jean-Jacques Beaulac, MM. Roch, Charles et Paul-Yvon Beaulac, de Nicolet, arrière-petits enfants, Pauline Trudel de Victoriaville, Marie Arseneault, de Sorel; ses cousins et cousines, M. et Mme Pierre Roy, de Nicolet-Sud, M. Charles Dubuc, de Nicolet-Sud, Mme Fortunat Veilleux, de St-Elphège, Mme Evariste Dubuc, de Nicolet-Sud, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces et autres parents dont les noms nous échappent.

## PENSÉES

On vit fort bien sans se connaître soi-même, à plus forte raison sans être connu des autres.

Flaubert.

Celui qui se gouverne lui-même a un grand fou pour gouverneur.

Peu de gens ont assez de fond pour souffrir la vérité et pour la dire. — Vauvenargues.

Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs. — Vauvenargues.

## ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

## AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour vendre à temps libre des produits JITO à domicile. Avez-vous bons territoires vacants. Revenus intéressants à l'année. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

# CULTIVATEURS et HOMMES de FERME

Faites de l'argent

## dans LES BOIS cet hiver à couper du bois de pulpe

BÛCHERONS  
CHARRETIERS  
CHARPENTIERS  
CHAUFFEURS  
CAMIONS ET TRACTEURS  
MÉCANICIENS  
FORGERONS  
CUISINIERS  
ET AUTRES

En temps de paix ou en temps de guerre... on a toujours besoin d'employés pour la coupe ou le transport du bois de pulpe. Cet hiver particulièrement, on aura besoin de beaucoup d'ouvriers dans l'industrie de la pulpe et du papier. Plusieurs emplois vous attendent, dans des camps confortables, avec de la bonne nourriture. Vous ferez d'excellents revenus d'entra-saison. A certains endroits, il y aura aussi du travail pour vos chevaux. Informez-vous. Prenez tout de suite la résolution de faire ce surplus d'argent.

## ADRESSEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

bureau national de placement le plus près;

ou au représentant local du ministère provincial de l'Agriculture; ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité;

ou SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par: A. MacNAMARA, sous-ministre du Travail.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

## A OTTAWA!

Les membres de la Chambre des Communes sont enfin venus à bout du discours du Trône. Franchement, il était temps. Ce long verbiage et la température triste et humide portaient la députation au sommeil. Depuis l'adoption de ce discours du Trône nous avons assisté à un réveil. Il s'en est proposé de toutes sortes et de toutes les couleurs. Je me permets donc de passer au crible les plus frappantes des résolutions proposées: Ceci vous permettra de juger de la valeur de l'intelligence et du jugement de certains représentants du peuple.

Des députés de l'Ouest demandant l'abolition des dettes contractées par les vétérans de l'autre guerre envers le gouvernement qui les a établis sur des terres. Un député du Québec, rempli de logique, répond à ce groupe au nom de la justice. Il y aurait injustice, dit-il, envers ceux qui peinent pour remplir leurs obligations et payer leurs dettes. Dans quel siècle vivons-nous! Est-il croyable qu'il se rencontre des gens capables de se moquer de ceux qui ont encore le respect à la parole donnée et à leurs obligations.

Le même jour, c'est la Saskatchewan qui gagne \$2,272,000, en refusant de payer une dette contractée envers le fédéral. Pour les ramener à payer leurs engagements, notre gouvernement à Ottawa s'est permis de réduire la dette de \$2,272,000 à la condition que la province paye \$12,468,852. Voilà qu'on récompense publiquement un autre groupe de violateurs. Ces messieurs de l'ouest ne semblent pas bien comprendre la morale et la logique. Si c'est la mentalité des pays d'Europe que ces émigrés pour la majorité, tentent d'implanter chez-nous, il vaut mieux pour nous n'en plus recevoir. Quant à nous du Québec, bons citoyens, honnêtes, respectueux, dociles, nous continuerons à payer sans dire un mot pour les gens de l'ouest qui, pour nous remercier, ne manqueront jamais l'occasion de nous botter le derrière. Et les députés de l'est, ils acceptent tout comme un coup de lait.

Nos députés, depuis qu'ils sont assurés de leur siège, ne sont plus les mêmes. Leurs goûts ont changé. La journée de la mise en nomination, ils étaient une pléiade à réclamer notre vote. A ce moment il n'était pas question de rémunération insuffisante. Aujourd'hui cette indemnité est trop faible et trop rongée par les impôts. Nos représentants parlent donc de voter une augmentation et de faire considérer cette somme comme faisant partie des dépenses courantes, conséquemment exemptes des impôts. On assure que les sénateurs entrent dans le même sac. En voilà une bonne! Des députés nous lancent dans une guerre, quoiqu'en connaissant les dépenses, et les sacrifices qu'elle impose. Ces mêmes députés obligent tous les citoyens à payer ces dépenses en imposant des impôts. Fatigués de payer ils veulent se dégraver de l'impôt et laisser le fardeau aux autres. Que c'est beau la charité! Si je me souviens bien, je n'ai pas lu ce projet comme programme des candidats lors de la dernière lutte. Est-il logique que le salaire imposable du célibataire et de la personne mariée demeure toujours au niveau du début de la guerre? Nous ne pouvons pas tous être députés ou sénateurs!

Monsieur Black veut proposer un amendement qui selon Monsieur Dion encouragerait le divorce. Cet amendement, dit le député québécois permettrait à une personne de la province de Québec, une fois séparée de son conjoint, d'aller habiter l'Ontario durant deux années pour pouvoir ensuite entamer des procédures en divorce dans cette province. Monsieur Marquis, un autre du Québec, s'oppose à ce projet de loi parce qu'il pauserait pour résultat de rendre le divorce plus facile, créerait une nouvelle juridiction, tournerait la juridiction des tribunaux civils de la province de Québec, et désorganiserait la famille et la société. Messieurs Marier et Arseneault ont parlé dans le même sens. Ce dernier a même déclaré une menace d'extinction pour le peuple anglais à cause de la perte de la morale familiale. Bravo! Messieurs du Québec. Le divorce n'est pas seulement une question religieuse, mais aussi d'ordre matériel et moral.

GUILAUME MASSE

LES EDITIONS DE L'ETOILE PRESENTENT

## VIE de LISZT

par Albertine Marin-Labrecque, docteur en musique de l'Université de Montréal, format bibliothèque, prix par poste \$0.65. Du même auteur: "Vie de Chopin" \$0.40; "Vie de Mozart" \$0.25; "Vie de Bach" \$0.30; "Vie de Schubert" \$0.40; "Vie de Beethoven" \$0.40; "Vie de Mendelssohn" \$0.40; "Gounod et ses opéras" \$0.65; "Massenet et ses opéras" \$0.40; "Vie de Wagner" \$0.55; "Oeuvre de Wagner" \$0.55; "Vie de Schuman" \$0.30; "Verdi et ses opéras" \$0.40; "Puccini et ses opéras" \$0.55. A. Marin-Labrecque est INDISCUABLEMENT l'auteur de langue française actuellement le plus lu dans toute l'Amérique, 45,000 volumes en circulation en 3 ans. Achetez tous ses ouvrages, vous ne le regretterez pas.

## AUTOUR DE L'ETRE FEMININ

par le Docteur Lucien Royer, comprenant les chapitres suivants: "Jeune fille, jeune fleur; petite vestale; éducation sexuelle; ce que révèle la 15e année; les misères du sexe; la pudeur et l'amour-propre; éducation normale; ce qu'enseigne la psychologie de la femme; les définitions de l'amour; ce que l'on aime et ce que l'on croit aimer; premiers aperçus sur l'amour, de la sensualité chez la femme, la pureté dans l'amour; les désirs de l'amour, la froideur chez la femme; l'éducation de la nature; l'imagination; comment on traite l'amour; la femme normale; l'instinct sexuel; le vice; fatalités organiques; l'hérédité; la nervosité chez la femme, manifestations de l'hystérie; le mariage; son rôle social; ce que la femme attend du mariage; sous quel aspect la future épouse entrevoit-elle son mari? l'approche de l'homme; la première confrontation; l'hygiène; l'heure des sens; l'incompatibilité des caractères, diverses manifestations dans l'amour; la pudeur et la timidité; l'homme timide, l'homme violent; premiers échecs; l'homme dans le mariage; ce qu'enseigne la psychologie de l'homme; ce qu'est le mari; l'harmonie dans l'acte d'amour; la volupté chez l'homme et chez la femme; l'hygiène sexuelle; les affinités; le désir chez l'homme; la stérilité et l'amour; les conditions du bonheur; ce qu'est le coeur de la femme; rôle social de la femme; la femme est-elle inférieure à l'homme; la femme et la vertu; la prostitution; la maternité et ses joies; la femme qui travaille; la femme qui s'instruit; etc. C'est une véritable encyclopédie sur la femme, un livre unique qui traite de questions que vous chercherez vainement ailleurs.

9.000

volumes de cet auteur en circulation actuellement. Un ouvrage incomparable tout à l'honneur du docteur Lucien Royer, un médecin de grand talent. Ce livre (pour lecteurs très avertis et pour adultes seulement) est pour tous ceux qui cherchent le bonheur, veulent connaître la femme, la mieux comprendre, l'aimer comme elle le mérite. Il fera le bonheur de tous les foyers. Toutes les femmes l'aimeront. 40,000 mots de texte au moins. Prix par la poste: \$1.35. Commandez-le directement aux Editions de l'Etoile et vous le recevrez par retour du courrier.

## LES EDITIONS DE L'ETOILE

418, RUE ST-DENIS, MONTREAL, 18, CANADA

## STATION BEAUDET SERVICE

PRODUITS "IMPERIAL"

Lavage — Graissage — Batteries — Accessoires.

Vendeur des Pneus "ATLAS"

FERNAND BEAUDET, PROP.

54, rue Laurier, Tél. 641 VICTORIAVILLE.

## FOURRURES

Rareté de Fourrures — Rareté de Fournitures

Rareté de main d'oeuvre



Vous avez là, Mesdames, Messieurs, trois raisons majeures qui vous engagent à la prévoyance et à acheter tôt.

Un assortiment complet de manteaux tout faits, à prix populaires attendent votre choix.

Manteaux sur mesures pour répondre à toutes les demandes spéciales.

Argent remis si la marchandise ne donne pas satisfaction.

Achetez sans crainte au Magasin

## AU BON TON

172 NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Seuls représentants de: Laberge,

Chevalier & Cie de Montréal,

pour Victoriaville et les environs.

Honorez-nous de votre présence et achetez sans plus tarder votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain.

Donnez votre appointment immédiatement: Tél: 756

Le soir: adressez-vous à la Salle d'Echantillons,

No. 253 Notre-Dame — Tél: 510

## • AU BON TON •

SPECIALITES:

CHAPEAUX FAITS A LA MAIN, POUR DAMES.

MODELES EXCLUSIFS POUR L'AUTOMNE.

• Achetez au comptant

• Faites mettre de côté moyennant un acompte

• Achetez à crédit aux conditions des règlements sur les prix et le commerce.

Si Séraphin vivait...



**"Vous l'avez dit, MONSIEUR GREENWOOD!"**

**JOE GREENWOOD:** By Joe, mon Pete, j'sus certain qu't a personne qui veut la faillite du pays.

**PIT CARIBOU:** I' font pas ça volontairement pour entraîner l'inflation. Mais, on dirait qu'ils le veulent sans s'en apercevoir.

**JOE GREENWOOD:** You know, mon Pete, c'est tous ceux qui trichent le rationnement qui risquent d'entraîner la hausse des prix.

**PIT CARIBOU:** Vous l'avez dit! Ça serait ben effrayant si c'était comme à la dernière guerre.

**JOE GREENWOOD:** J'étais aux États, dans ce temps-là. I'm an American, you know. Don't forget. Les prix ont ben monté là aussi.

**PIT CARIBOU:** Ici, j'avait pas de rationnement ni de plafond. Tout se vendait assez cher, qu'-c'était pas achetable. On a payé le sucre 25¢ la livre. Pis les oeufs sont montés jusqu'à 90¢ la douzaine, pis on pouvait pas en trouver tout le temps.

**JOE GREENWOOD:** C'était une vraie désastre! Mais, t'as pas parlé du beurre?

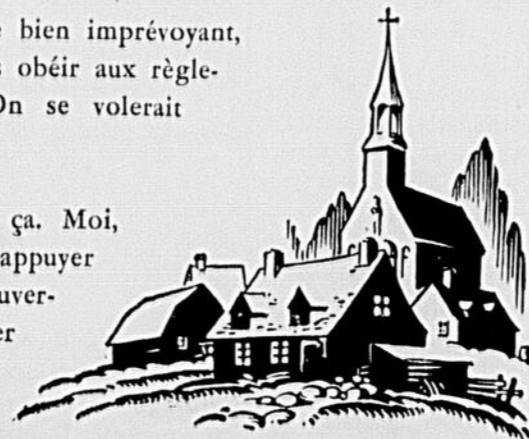
**PIT CARIBOU:** Ah! ben, le beurre, lui, c'était pas abordable; 85¢ la livre, j'pense. On était obligé d's'en passer souvent.

**JOE GREENWOOD:** By Joe, ça montre que le rationnement c'est une bonne chose. On manque pas des necessities of life. Pis, on est pas obligé de les acheter à des prix fabuleux.

**PIT CARIBOU:** Vous l'avez dit, monsieur Greenwood! Les enfants sont pas privés de beurre, pis de sucre, pis des autres aliments qui leur faut pour grandir.

**JOE GREENWOOD:** Faut être bien imprévoyant, déloyal même, pour pas obéir aux règlements du rationnement. On se volerait nous-aut'es mêmes.

**PIT CARIBOU:** C'en plein ça. Moi, j'calcule qu'on doit appuyer les mesures du Gouvernement pour empêcher l'inflation, vous l'avez dit.



**L'INFLATION C'EST LA RUINE**

**LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE**

**AU CANADA CETTE SEMAINE**

Le pharmacien est de tous les spécialistes, de tous les professionnels celui dont on est le plus enclin à oublier le rôle. Il passe presque inaperçu derrière ses nombreuses fioles et demeure par trop ignoré dans ses travaux de recherches absorbantes. S'il contribue à épargner des milliers de vies, son oeuvre passe souvent à l'arrière-plan.

Après des blessés de guerre, la pharmacologie a pourtant joué un rôle prépondérant en contribuant à réduire à l'extrême le nombre des amputés, en apaisant les souffrances et en calmant les douleurs. N'est-ce pas elle qui a préparé les plasmas et les sulfas, qui a présidé aux destinées de la pénicilline, cette "drogue merveilleuse" et l'une des plus grandes découvertes scientifiques de notre temps?

Le plus étrange, c'est que loin de s'accroître, le nombre des pharmaciens et des étudiants en pharmacie a plutôt tendance à diminuer. Chacun est à même de noter dans nos campagnes qu'il se trouve de moins en moins de pharmaciens diplômés. Complétant le médecin, celui-ci est appelé à rendre de précieux services à la population rurale. Il importait de toute évidence de parer à cette situation avant qu'elle devienne trop tragique.

C'est en substance ce qu'a signalé récemment à une importante réunion des manufacturiers de produits pharmaceuti-

ques. M. William Harrison, lui-même vice-président du conseil d'administration des grands laboratoires Ayerst, McKenna & Harrison. Il fallait venir en aide à la pharmacologie. A cette fin, les manufacturiers viennent de créer un fonds généreux pour l'avancement de la pharmacie, tablant sur le fait que l'industrie doit aider financièrement à la diffusion de l'enseignement de la pharmacie pour que celle-ci se maintienne et progresse.

A chaque fois que l'industrie vient ainsi en aide à l'enseignement, il importe de le signaler afin que ce geste se renouvelle le plus souvent possible. L'exemple donné par ces fabricants de produits pharmaceutiques répond exactement à un besoin pressant de relations extérieures et qui repose sur la nécessité pour l'industriel de s'aider lui-même en aidant généreusement les autres. Nos institutions d'enseignement n'ont-elles pas besoin d'un appui financier généreux? N'est-ce pas que, sans un tel appui, il est à craindre que se désèche la source de recrutement d'un personnel compétent et fiable? Ces fabricants réunis en congrès ont formé un fonds pour créer des bourses, procurer de l'aide, ajouter aux bibliothèques, pousser les travaux de recherches, aider l'étudiant.

Voilà une oeuvre constructive, appelée à rendre des services incommensurables à la pharmacie.

**UN DINER QUI COMBLERA TOUS LES VOEUX**

Nous sommes chanceux, nous Canadiens! Même si nous devons nous passer d'un peu de viande, ménager le sucre et le beurre, nous pouvons encore nous offrir le luxe d'un bon poulet ou d'une dinde farcie, d'une tarte délicieuse à la citrouille et tant d'autres bonnes choses que les peuples éprouvés de l'Europe ont presque oubliées.

Ce sera bientôt le jour d'Action de Grâce. Nous le célébrerons le coeur plein de reconnaissance pour la paix enfin gagnée, le coeur plein d'espoir pour un avenir qu'il faudra aider à édifier solidement. Nous le célébrerons avec un peu de faste, avec une table bien garnie, appétissante. Pour nous aider, les techniciennes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture nous offrent quelques recettes et suggestions.

La volaille sera préparée avec une bonne farce savoureuse et servie avec une sauce d'abatis accompagnée de gelée de groseille. Un cocktail aux tomates comme appétitif, des pommes de terre rôties, des carottes de Bruxelles en plus; une bonne tarte à la citrouille ou une gelée de raisin; voilà vraiment un dîner qui comblera tous les vœux.

**Cocktail chaud aux tomates**  
2 tasses de jus de tomate

- 1 tranche d'oignon
- Le quart d'une feuille de laurier
- 2 c. de girofle
- 1 c. à th. de sucre
- Le huitième d'une c. à th. de fines herbes
- 1 c. à th. de vinaigre
- Le huitième d'une c. à th. de sel de céleri

Mélanger tout les ingrédients et amener au point d'ébullition. Couler et servir chaud. Pour six personnes.

**Carottes satinées**

Faire bouillir de petites carottes ou des carottes tranchées dans un peu d'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque tendres. Egoutter. Saucer dans du gras fondu et déposer dans un plat graissé. On peut ajouter une ou deux tranches de citron si désiré. Saupoudrer légèrement de cassonade et ajouter une ou deux cuillerées à table d'eau. Cuire pendant vingt minutes dans un four de 375° F. Arroser fréquemment.

**Tarte à la citrouille**

- 3 1/2 tasses de citrouille cuite
- 1 tasse de sucre brun
- 3 jaunes d'oeufs
- 1 1/2 c. à th. de gingembre
- Le quart d'une c. à th. de clou
- 1/2 c. à th. de macis
- 1/2 c. à th. de toute-épice
- 2 c. à th. de canelle
- 1 c. à th. de sel
- 2 tasses de lait
- 3 blancs d'oeufs
- 2 abaissements de tarte cuites de 9 pouces

Laisser cuire la citrouille jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Presser à travers une passoire. Mesurer. Mélanger avec trois quarts de tasse de cassonade, les jaunes d'oeufs battus, les épices, le sel et le lait. Faire cuire au bain-marie pendant à peu près vingt minutes. Battre les blancs d'oeufs en neige, y incorporer le reste de la cassonade et mélanger à la citrouille. Verser dans les abaissements de tarte et cuire à four modérément chaud (375° F) pendant dix minutes. Laisser refroidir et servir.

**Gelée de raisin**

- 1 c. à th. de gélatine
- 2 c. à th. d'eau froide
- 1 tasse de jus de raisin non sucré
- 1/2 tasse de sucre (moins si le jus est sucré)
- 1 c. à th. de jus de citron
- Une pincée de sel
- 2 blancs d'oeufs

Dissoudre la gélatine dans l'eau froide. Amener le jus de raisin et le sucre au point d'ébullition, y verser la gélatine et brasser. Ajouter le jus de citron. Laisser refroidir et prendre à demi. Saler les blancs d'oeufs, battre en neige et incorporer à la gélatine. Verser dans un moule graissé ou dans des verres à sorbet et laisser prendre complètement. Servir avec sauce cossetarde dans laquelle on utilisera les jaunes d'oeufs. Pour six personnes.

**Encouragez nos annonceurs**

POUR NOS COLLEGES CLASSIQUES: —

**L'Eternel Contemporain**

Le Cyclope et Ulysse (Odysée, ch. 9., vv. 403 ss.)

"Polyphème, pourquoi ces cris d'accablement? ... pourquoi nous réveiller en pleine nuit divine? ... serait-ce ton troupeau qu'un mortel vient de prendre? ... est-ce toi que l'on tire par la ruse ou la force? ... (V. Bérard.)

Pourquoi Polyphème ne répond-il pas tout de suite aux voisins venus à ses cris? Le Cyclope revient de plus en plus à la triste réalité de sa cité; il n'ignore pas que les Cyclopes, si sympathiques fussent-ils, ne peuvent rien contre son incurable infirmité. Les entend-ils seulement? Lui-même crie si fort sa douleur! Il y a déjà longtemps qu'on essaie de placer un mot entre deux plaintes, sans réussir. Un enfant de quelques mois n'est pas moins raisonnable que ce grand enfant de la caverne. Les sanglots l'étouffent. En tout cas, ça dure assez longtemps pour qu'Homère soit obligé de semer des imparfaits et des présents du participe. Ça dure assez longtemps pour qu'en fin de compte l'un des voisins juchés près de l'ouverture de la grotte puisse résumer la pensée des autres dans une question que SEUL il pose à Polyphème. A leur arrivée, la variété des voix se mêlaient à la variété des questions. Ça devait donner l'impression d'un concert des plus cacophoniques et des plus bizarres. Fatigués à s'époumonner, l'un après l'autre, les Cyclopes font silence, après un certain temps, lorsque l'un d'eux, un "fier-à-poumons", le vraiqueur de la joute bruyante, lance la question qu'on vient de lire en tête de l'article.

Homère a arrangé la scène avec un doigté d'artiste. Sans que cela paraisse le moins du monde, d'une manière toute naturelle, questionnant ensemble, trépigant, voulant à tout prix et tout de suite savoir pourquoi on les a réveillés en pleine nuit. A ce tintamarre extérieur, ajoutez l'inachevable litanie de plaintes qui montent de la caverne. C'est naturel toujours: un gros bébé ce Polyphème! toutes les flèches de l'âme et du corps en direction de son bobo à lui; entièrement étranger aux bobos du bébé voisin. Les Cyclopes, tannés de crier dans le vide, se taisent, impatients. On ne désigne personne comme porte-parole — une ineptie invraisemblable — Dans le groupe de Cyclopes penchés au-dessus de la grotte, il y en a un dont la voix, servie par d'excellents poumons et un organe sonore "dépareillé" peut continuer le jeu, sans fatigue. C'est celui-là, le choix du hasard, qu'on va entendre.

Et le porte-parole devient nerveux. Il se hâte: une élision (il fait sauter la lettre "o" dans "pote", puis il vole sur des dactyles (4 sur 6 mètres; et le dernier mètre est spondaïque: une longue, une brève). ...

Avez-vous noté que le Cyclope appelle Polyphème de son nom "de baptême"? Rien de plus magique, ni qui fait plus plaisir que de s'entendre adresser la parole par son petit nom. (Polyphème: étymologiquement signifie: qui n'a pas la langue dans sa poche.)

L'hexamètre à l'étude fait transpirer le bon Ragon. Il s'en tire mal. Soudain Homère devient inintelligible, par a flaute du grammairien à la langue sortie. La référence à sa grammaire est une mauvaise indication. Car l'interrogation ne porte pas sur le participe mais sur l'aoriste "crier": Pourquoi as-tu crié? et non: "pourquoi cet accablement?". Pendant que le Cyclope, au nom de tout le groupe, enquête auprès de Polyphème, il entend celui-ci se plaindre encore: de là lo, le parfait participe, et 2o le participe placé avant le verbe "crier" (à l'aoriste). S'il le sait désespéré à ce point, il ne sait toujours rien de la raison de l'O. S. O. lancé tout à l'heure. L'accablement de Polyphème saute aux yeux. Ce qu'on ignore encore, c'est la nature de l'accident. D'ailleurs en répondant à la question: pourquoi avoir crié? Polyphème répondrait du même coup à la soi-disant question qu'y veut voir Ragon en ce v. 403: pourquoi cet accablement? Les deux questions ne donnent-elles pas le même son de cloche? Avant de parler d'anomalie, il vaut mieux voir si la phrase n'est pas de facture toute ordinaire. Le participe (v. 403) qualifie le sujet: "Pourquoi dans l'état de prostration où nous te surprenons, as-tu lancé ton appel au secours?" Si nos lecteurs tiennent à l'explication de Ragon, nous les prions de nous montrer la particule consécutive qu'on devrait y lire. Vous la chercherez en vain.

Nous ajouterons ceci: le participe — une étoile de 1ère grandeur pour le grammairien Ragon — occupe un siège au dernier gradin du vers 403: assez significatif pour la pensée d'Homère.

L'aoriste du verbe principal "crier" nous apprend qu'il le Cyclope ne crie plus cependant que le parfait du participe nous fait encore entendre ses lamentations.

Polyphème s'est mis à crier en pleine nuit et a crié assez longtemps la préposition "dia".

Bérard nous ramène en une seule les deux questions du Cyclope. L'original est plus exigeant, me semble-t-il, pour les voisins accourus aux cris de Polyphème, que ne l'est le texte du traducteur. Le grec les éveille en pleine nuit et est tiens éveillé (v. 404). Ce qui marque une situation plus grave pour Polyphème.

Joseph LALIBERTE, c. ss. r.

560, boul. Crémazie (10), MONTREAL.

**LIGUE DE SECURITE**

Maintenant que la guerre est terminée, le problème de la circulation est devenu plus aigu que jamais. On rapporte qu'aux États-Unis, le nombre des accidents a augmenté de 26%, seulement depuis la cessation des hostilités. C'est ce que déclare un bulletin de la Ligue de Sécurité de la province de Québec publié aujourd'hui.

Tous, piétons et chauffeurs, devraient redoubler de prudence et se faire un devoir de se conformer aux règlements de la circulation et de respecter les droits des autres usagers de la route.

On déplore avec raison les nombreuses pertes de vie que la guerre a entraînées, mais songe-t-on que des milliers et des milliers de personnes perdent la vie ou sont blessés gravement chaque année au Canada, parfois à cause d'une simple négligence ou par manque de précautions.

La courtoisie de la route, la soumission à l'esprit des règlements de la circulation, le respect des droits des autres, voilà autant de facteurs qui peuvent contribuer à la conservation de la vie humaine, conclut le bulletin.

**"HISTOIRE DE CHEZ-NOUS"**

Albert Duquesne lira pour les auditeurs de Radio-Canada, le dimanche, 14 octobre, à 9 heures, du soir, un conte d'Yves Thériault, intitulé "Le cheval de bois."

Avec les compliments de

**ARTHUR MARTIN**

Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET, P. Q.



**Gaudet et Vigeant**

AVOCATS - PROCUREURS  
NICOLET, P. Q.

**David Deshaies**

A.D.B.A.  
Architecte  
NICOLET, P. Q.  
C. P. 74 C. P. 118

**ARTHUR BELIVEAU, C.R.**

Avocat et Procureur  
42 Rue des Casernes  
TROIS-RIVIERES, P. Q.  
Tél.: 556